



© OCHA/Berenice Van Den Driessche

2018

SENEGAL

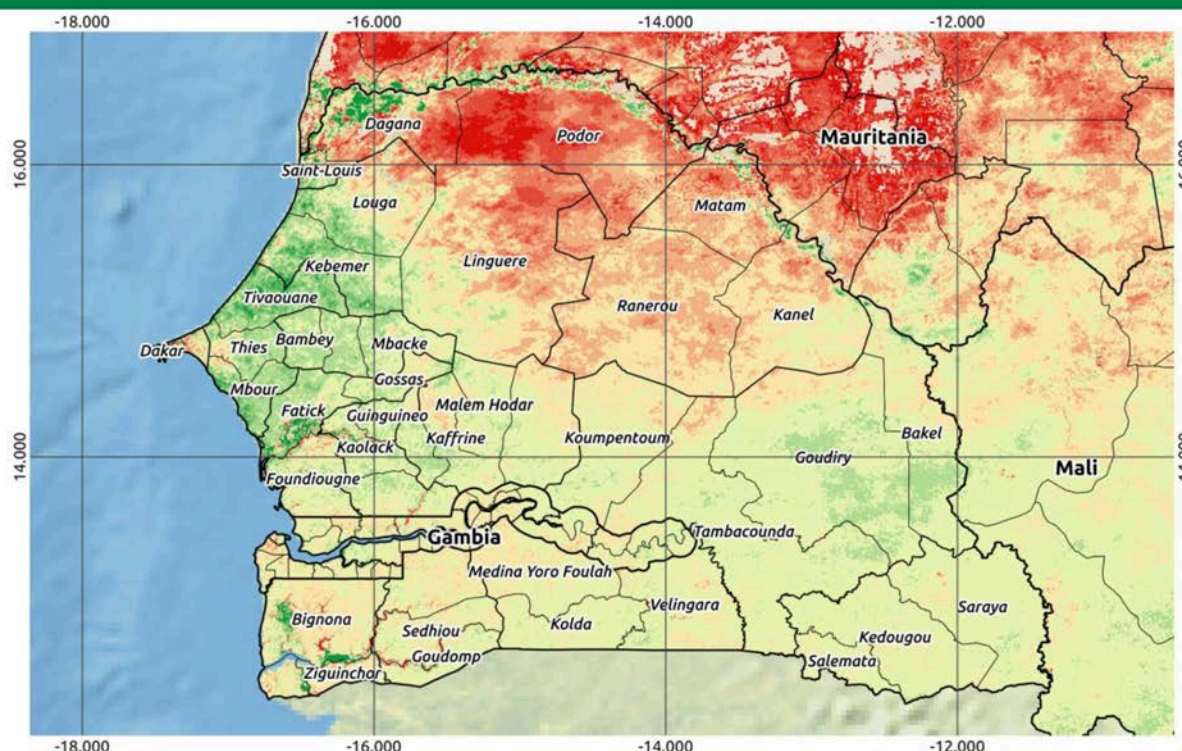
PLAN DE TRAVAIL HUMANITAIRE

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|-------------------------------------|-----------|
| 1. APERÇU HUMANITAIRE | 3 |
| 2. ANALYSE DES BESOINS | 4 |
| 3. CADRE STRATÉGIQUE | 5 |
| 4. STRATÉGIE DE RÉPONSE | 6 |
| SÉCURITÉ ALIMENTAIRE | 6 |
| NUTRITION | 8 |
| PRÉPARATION AUX URGENCES | 10 |
| 5. BUDGET | 11 |
| DÉSAGRÉGATION DU BUDGET PAR SECTEUR | 11 |

1. APERÇU HUMANITAIRE

ANOMALIE DE LA PRODUCTION DE LA BIOMASSE AU SENEGAL - OCTOBRE 2017



Anomalie (%)

0 - 20 20 - 40 40 - 60 60 - 80 80 - 100 100 - 120 120 - 140 140 - 160 160 - 180 > 180



Le nord du Sénégal fait face à une situation de crise humanitaire suite au déficit de pluies durant l'hivernage 2017 et à la faible production de la biomasse. La période de soudure a été observée plus précocement en 2018, notamment chez les plus vulnérables dans les zones pastorales.

La production de la biomasse est largement inférieure à la moyenne annuelle. L'arrivée prématurée des transhumants mauritaniens exacerbe la vulnérabilité déjà aiguë. En dépit d'une production céréalière forte dans le reste du Sénégal, les prix des céréales sont élevés au nord et la valeur du bétail a diminué. Concernant la situation pastorale, un déficit fourrager a été enregistré dans les départements du nord affectant de manière immédiate la capacité de production en viande et lait du cheptel. Dans plusieurs départements du nord, notamment Kanel, Matam, Podor et Ranerou, la situation pastorale et alimentaire est déjà très précaire.

Pendant la période de soudure, près de 750 000 personnes seront en insécurité alimentaire. Les enquêtes nutritionnelles réalisées fin 2017 montrent une certaine amélioration de la situation nutritionnelle mais celle-ci reste encore précaire. Dans les 5 régions les plus affectées, l'on estime que plus de 484 000 personnes auront besoin d'assistance nutritionnelle, dont près de 120 000 enfants souffrant de malnutrition aiguë (environ 23 000 atteints de malnutrition aiguë sévère et près de 93 000 souffrant de malnutrition aiguë modérée). En outre, 25 000 femmes enceintes et allaitantes devront recevoir un appui nutritionnel.

Au total, 814 000 personnes auront besoin d'assistance humanitaire en 2018. Les humanitaires estiment avoir besoin de 17 millions de dollars US pour une réponse rapide et coordonnée. Le Gouvernement du Sénégal a élaboré un Plan d'urgence pour la sécurité alimentaire (PUSA) visant à apporter une aide humanitaire à 357 500 bénéficiaires dans les départements en crise.



814 000
personnes dans le besoin



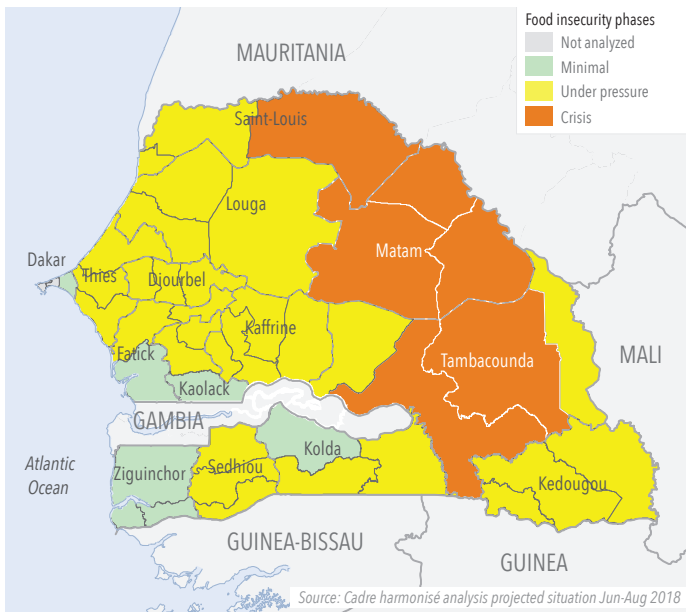
340 000
personnes ciblées



\$17M
Fonds requis

2. ANALYSE DES BESOINS

PROJECTION SÉCURITÉ ALIMENTAIRE JUIN-AOÛT 2018



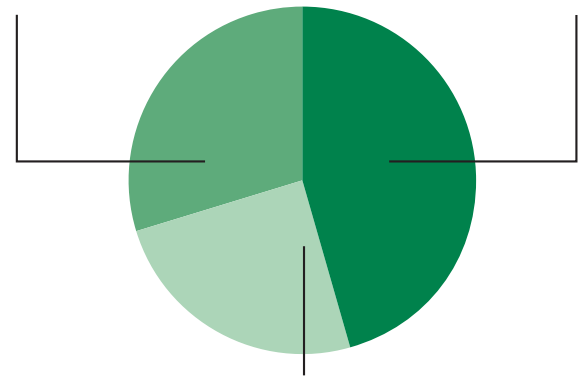
PERSONNES DANS LE BESOIN

NUTRITION

484k

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

750k



PRÉPARATION AUX URGENCES (PERSONNES À RISQUE)

404k



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Dans les départements du nord, notamment à Matam, Kanel, Ranéroù et Podor, la situation pastorale et alimentaire est déjà très précaire. La production est largement inférieure à la moyenne, et l'arrivée précoce des transhumants mauritaniens exacerbe la vulnérabilité. Les niveaux fourragers sont semblables ou pires que ceux de 2011/2012, qui fut une année marquée par une

sécheresse extrême au Sahel. La période de soudure a été observée plus précocement en 2018, notamment dans les zones pastorales. L'analyse du Cadre Harmonisé de novembre 2017 estime qu'environ 320 000 personnes sont actuellement en phase trois (crise) et projette qu'environ 750 000 seront en phase trois pendant la période de soudure 2018 (de juin à août).



NUTRITION

Le Sénégal a fait face à une crise nutritionnelle avérée et persistante depuis 2012 avec des taux de malnutrition aiguë élevés dans cinq régions du pays, que sont Diourbel, Louga, Matam, Saint-Louis et Tambacounda. Les enquêtes nutritionnelles réalisées fin 2017 montrent une baisse significative de la prévalence de la malnutrition aiguë dans les cinq régions, mais malgré cette évolution favorable, la situation reste précaire. Dans les 5 régions les plus affectées, l'on estime que plus de 484 000 personnes auront besoin d'assistance nutritionnelle, dont près de

120 000 enfants souffrant de malnutrition aiguë (environ 23 000 atteints de malnutrition aiguë sévère et près de 93 000 souffrant de malnutrition aiguë modérée). En outre, 25 000 femmes enceintes et allaitantes devront recevoir un appui nutritionnel. Sur le plan nutritionnel, les conséquences de la sécheresse ne sont pas encore très visibles mais le risque est grand, si rien n'est fait, de voir le prochain pic saisonnier de malnutrition repartir dans le rouge dans la période de juillet à octobre 2018.



PRÉPARATION AUX URGENCES

Le Sénégal est exposé à plusieurs risques liés à des facteurs internes tels que l'impact des inondations qui pourraient affecter plus de 100 000 personnes. Plus de 244 000 personnes souffriront de la sécheresse en 2018 dans le nord du pays, et 21 000 personnes pourraient être

touchées par les épidémies (Dengue, Ebola, rougeole, choléra ou méningite). Le pays pourrait également être affecté par des mouvements de population dus aux crises dans les pays limitrophes.

3. CADRE STRATÉGIQUE

Entre 2014 et 2016, l'action humanitaire au Sénégal était guidée par le cadre stratégique du Plan de réponse régional pour le Sahel. En outre, dans sa mise en œuvre, le Plan humanitaire pour le Sénégal s'aligne avec les principaux objectifs et les orientations stratégiques majeures retenus dans le cadre de la Stratégie intégrée des Nations Unies pour le Sahel (UNISS) dont le Sénégal fait partie. UNISS cible les besoins humanitaires immédiats mais répond également aux besoins de plus long terme avec pour objectif de renforcer la résilience des populations du Sahel face aux crises multiples (sécuritaires, gouvernance, humanitaire/développement). En tant que stratégie régionale pour le Sahel, UNISS se base sur une analyse aigüe des risques et vulnérabilités existants au niveau de la région et vise prioritairement les zones transfrontalières qui connaissent une fragilité particulière dans le Sahel.

Depuis 2017, le Sénégal a entamé l'intégration progressive des besoins humanitaires dans les plans de développement, étant un des pays sahéliens qui cherche à mettre en œuvre l'agenda de la « Nouvelle façon de travailler », comme recommandé par la Sommet humanitaire mondiale et le Secrétaire général des Nations unies. Les besoins aigus au Sénégal sont d'origine chronique et caractérisés par des poches de vulnérabilité saisonnière qui ne sont pas généralement

liées à une situation d'urgence particulière ou une crise soudaine. Pour aborder les causes structurelles de ces pics, le nouveau cadre stratégique mène la planification et l'intervention humanitaires vers une collaboration renforcée et un passage de relais progressif avec les acteurs de développement et les agences nationales.

Dans ce cadre, le Sénégal a engagé l'élaboration de son Plan-Cadre des Nations Unies pour l'Assistance au Développement (PNUAD), qui sera aligné sur le Plan Sénégal Emergent du Gouvernement, afin d'aboutir à une planification intégrée impliquant le Système de Nations Unies (SNU) et le Gouvernement. Le plan visera à apporter une réponse aux enjeux humanitaires et de développement auxquels est confronté le Sénégal, en se basant sur les avantages comparatifs respectifs des différentes agences du SNU, des ONG partenaires et du Gouvernement.

Le Plan de travail humanitaire 2018 du Sénégal est une mise à jour du Plan de 2017 et s'articule autour des mêmes secteurs prioritaires que sont la nutrition, la sécurité alimentaire et la préparation à la réponse aux urgences.



4. STRATÉGIE DE RÉPONSE



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

| | | |
|------------------------------------|--|---|
| Objectif stratégique | Soutenir la sécurité alimentaire des ménages pauvres et vulnérables pendant la période de soudure et renforcer les moyens d'existence et la résilience des communautés affectées par les chocs dans le nord du pays. | |
| Sous-objectifs stratégiques | 1. Couvrir les besoins alimentaires primaires des populations vulnérables en période de soudure dans un cadre fixé par les différents acteurs, en concertation avec les autorités sectorielles nationales et décentralisées. 3. Renforcer les capacités nationales de surveillance et d'alerte précoce sur les questions de sécurité alimentaire par un appui technique, financier et opérationnel. | 2. Renforcer la résilience et la protection sociale des ménages vulnérables à travers l'appui à la production et les filets sociaux. 4. Améliorer la gouvernance du secteur de la sécurité alimentaire en développant des actions de plaidoyer et d'appui sur le suivi-évaluation, la redevabilité, la stratégie et les interactions avec les autres secteurs. |

Tenant compte de la vulnérabilité du nord du Sénégal en 2018, le Groupe sectoriel sécurité alimentaire (GSSA) a décidé de faire une planification humanitaire pour la période de soudure en ciblant 250 000 personnes en insécurité alimentaire. Les actions du GSSA seront concentrées principalement dans les départements de Kanel, Matam, Podor et Ranérou qui sont affectés par la crise pastorale.

La sécurité alimentaire et nutritionnelle demeure une préoccupation majeure pour le Gouvernement du Sénégal et ses partenaires. Pour améliorer la sécurité alimentaire des ménages pauvres et vulnérables pendant la période de soudure des interventions humanitaires et de résilience seront mises en œuvre dans les départements de Podor, Matam, Kanel et Ranerou conjointement par le Gouvernement, les agences des Nations unies et les ONGs selon une approche intégrée et holistique.

Actions prioritaires

1. Assistance alimentaire inconditionnelle (transferts monétaires, en nature et/ou en bons alimentaires) pour les ménages en insécurité alimentaire en phase trois et plus du cadre harmonisé dans les départements de Kanel, Matam, Podor et Ranérou ;
2. Protection, réhabilitation et renforcement des moyens d'existence et des capacités techniques des ménages en situation d'insécurité alimentaire permettant d'améliorer la production agricole et pastorale à travers la distribution d'intrants agricoles et pastoraux ;
3. Renforcement de la résilience et atténuation des effets produits par les catastrophes naturelles par l'assistance alimentaire conditionnelle ;
4. Soutien au dispositif national de suivi de la situation agricole, alimentaire et nutritionnelle et au système de veille par les sites sentinelles (SAP), suivi et évaluation et analyse conjointe de la situation relative à la sécurité alimentaire.

PERSONNES DANS LE BESOIN



750k

PERSONNES CIBLÉES



250k

BUDGET (US\$)



6,75M

CONTACT

Wilfred Nkwambi

wilfred.nkwambi@wfp.org

Mamadou Sonko

mamadou.sonko@fao.org

INDICATEURS COMMUNS POUR LE SAHEL

CIBLE

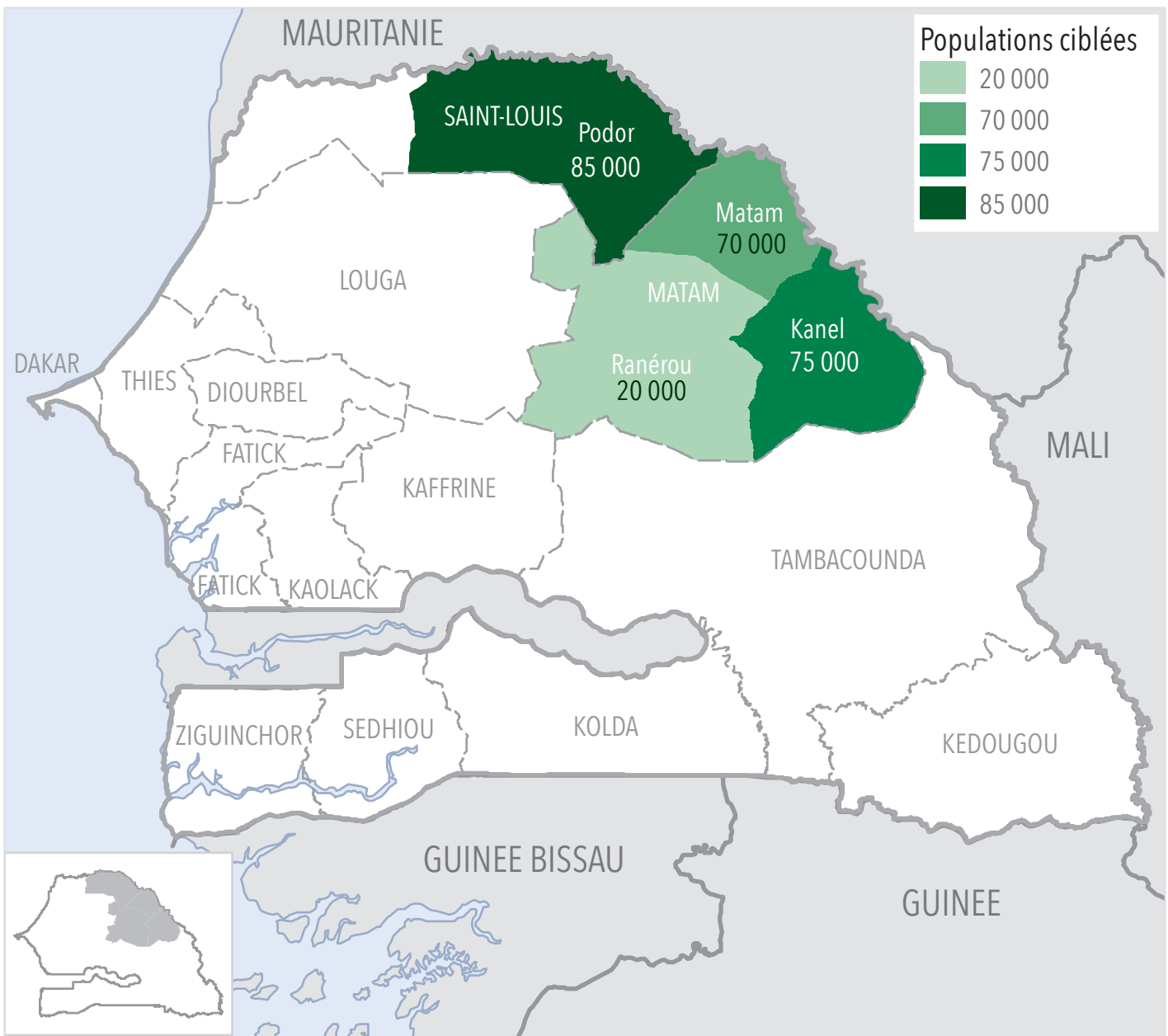
| | |
|--|--------|
| 1. Nombre de ménages ciblés ¹ ayant bénéficié de l'assistance alimentaire inconditionnelle (transferts monétaires ou en nature) | 16 667 |
| 2. Nombre de ménages ciblés ayant bénéficié de l'assistance alimentaire conditionnelle (transferts monétaires ou en nature) | 5 556 |
| 3. Nombre de ménages ciblés ayant reçu un soutien agricole et pastoral | 5 556 |

¹ Le nombre de ménages a été calculé sur une base de 9 personnes par famille.

ORGANISATIONS PARTICIPANTES

| | |
|--|--------------|
| Caritas Sénégal | FAO |
| Catholic Relief Service | PAM |
| CORRIANS (ACF, ACTED, CROIX-ROUGE SÉNÉGALAISE, CECI) | World Vision |
| OXFAM | |

ESTIMATION DES PERSONNES CIBLÉES PAR LES INTERVENTIONS DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE





| | | | |
|------------------------------------|---|---|---|
| Objectif stratégique | Réduire le risque de morbidité maternelle et de mortalité infantile liés à la malnutrition aiguë en répondant aux besoins immédiats et en renforçant les capacités nationales | | |
| Sous-objectifs stratégiques | 1. Appuyer le système national à répondre aux urgences nutritionnelles via un renforcement des capacités de dépistage, un appui pour la prise en charge et la prévention de la malnutrition aiguë (MA). | 2. Améliorer la gestion de l'information et de la connaissance pour renforcer la prise de décision conjointe (SAP, SIS, Etudes et Recherche). | 3. Amorcer la transition pour rendre progressivement effectif le transfert de responsabilités de la PECMA des partenaires vers le système national (RH, gestion des intrants, couts de prise en charge...). |

Les interventions des partenaires cibleront en priorité les régions de Saint Louis, Matam, Louga, Tambacounda et Diourbel en 2018, afin d'assurer la prise en charge de qualité pour 23 407 enfants sévèrement malnutris, pour 92 827 enfants atteints de malnutrition modérée et l'attention nutritionnelle à 25 000 femmes enceintes et allaitantes. Le dépistage communautaire et la prise en charge seront réalisés tout en favorisant le transfert progressif des actions au système de santé. En plus, afin de réduire le nombre de cas d'enfants atteints de malnutrition aiguë, les partenaires mettront en œuvre des actions de prévention qui feront focus sur les 1 000 premiers jours des enfants de 6 à 23 mois.

Actions prioritaires

1. Dépistage, référence et suivi ;
2. Appui à la prise en charge de la Malnutrition aiguë sévère (PECMAS) et modérée à travers la mise en œuvre d'un paquet intégré, en renforçant les capacités des acteurs nationaux ;
3. Appui à l'analyse des données et au système d'information, et renforcement des sites sentinelles à travers l'intégration des données nutritionnelles dans les sites sentinelles de sécurité alimentaire ;
4. Prévention de la malnutrition aiguë en faisant focus sur les 1000 jours et prévention et prise en charge de la malnutrition aiguë globale chez les femmes enceintes et allaitantes ;
5. Promotion de la production d'aliments thérapeutiques prêts à l'emploi (ATPE) et d'aliments de supplémentation prêts à l'emploi (ASPE) ainsi que de produits locaux pour la prévention au niveau du pays.

PERSONNES DANS LE BESOIN



484k

PERSONNES CIBLÉES



141k

BUDGET (US\$)



7,70M

CONTACT

Augustin Ilunga
ailunga@unicef.org

Halima Dao
hdao@unicef.org

Fabrice Carbonne
fcarbonne@sn.acfspain.org

Man-néré Ismael Zoungrana
izoungrana@sn.acfspain.org

Aminata Ndiaye Coly
andiyecoly@unicef.org



INDICATEURS COMMUNS POUR LE SAHEL

CIBLE

| | |
|--|--------|
| 1. Nombre d'enfants de 6 à 59 mois bénéficiant trimestriellement d'un traitement de la MAS | 23 407 |
| 2. Nombre d'enfants de 6 à 59 mois souffrant de malnutrition aigüe modérée admis dans le Programme de nutrition supplémentaire | 92 827 |
| 3. Nombre de femmes enceintes et allaitantes admises dans le programmes d'alimentation complémentaire de couverture | 25 340 |

ORGANISATIONS PARTICIPANTES

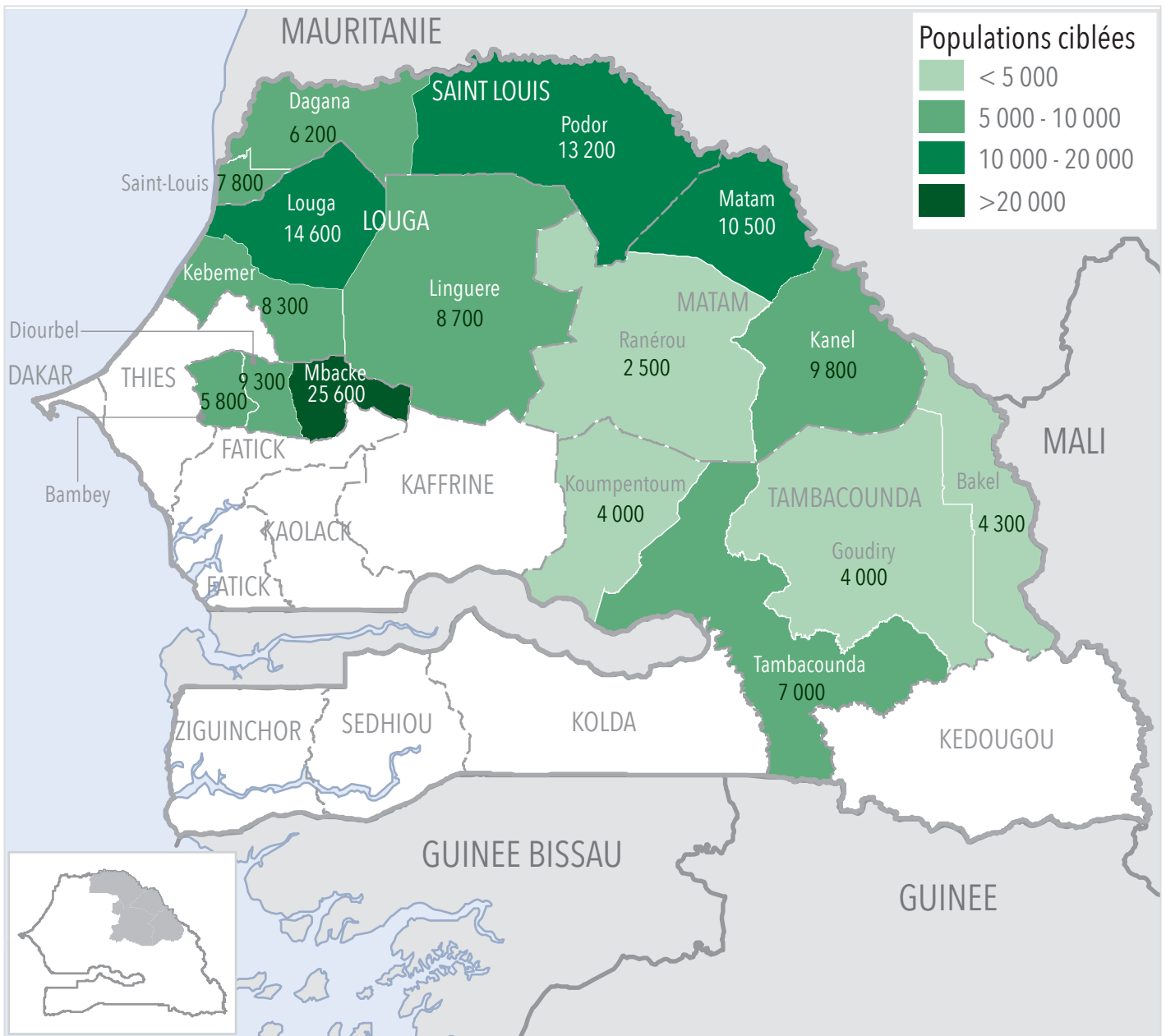
Action Contre la Faim

PAM

Plan International

UNICEF

ESTIMATION DES PERSONNES CIBLÉES PAR LES INTERVENTIONS DE LA NUTRITION





PRÉPARATION AUX URGENCES

Objectif stratégique

Réduire l'impact des catastrophes afin de sauver des vies et protéger les moyens de subsistance.

Sous-objectifs stratégiques

1. Renforcer les mécanismes de coordination à tous les niveaux.
2. Appui au plaidoyer pour le financement flexible de la réponse.
3. Renforcer les mécanismes de préparation aux urgences aux niveaux national et décentralisé.

Quatre risques majeurs ont été identifiés pour le Sénégal, dont la sécheresse, les inondations, les mouvements de populations et les épidémies. Au Sénégal, les épisodes de sécheresse ont des conséquences durables sur la sécurité alimentaire et la malnutrition, ainsi que sur les moyens de subsistance et la santé des personnes vulnérables. En 2018, les départements de Podor de la région de Saint-Louis et de Matam, Kanel et Ranérou en région de Matam, devraient faire l'objet d'une attention particulière dans les interventions visant à réduire l'impact de la sécheresse à travers le renforcement des capacités et de la résilience des populations vulnérables concernées.

Actions prioritaires

1. Renforcement des capacités des autorités nationales et développement de plans de préparation et réponse aux urgences ;
2. Formation des comités de réduction des risques au niveau communautaire et vulgarisation des plans nationaux ;
3. Elaboration de plans de résilience et de campagnes de renforcement de capacités des communautés ;
4. Pre-positionnement des stocks de contingence et facilitation du financement de la réponse.

PERSONNES À RISQUE



404k

BUDGET (US\$)



2,37M

CONTACT

Pilar Palomino

palominop@un.org

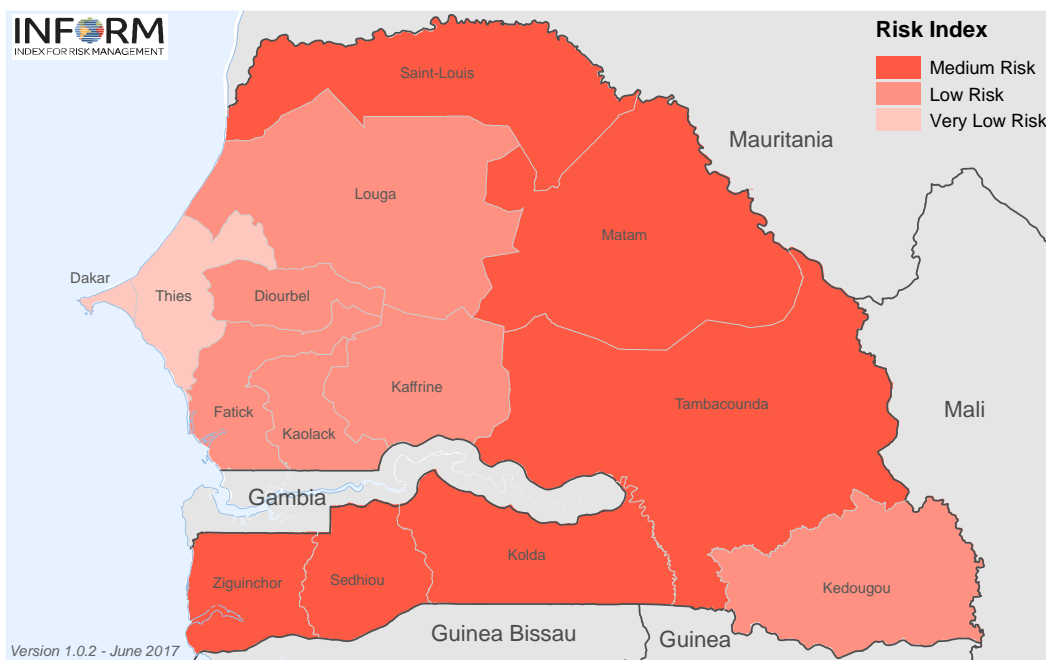
Fatou Binta Kane

kanef@un.org

Lamine Bob

Lamine.Bob@plan-international.org

CIBLAGE DES INTERVENTIONS DE LA PRÉPARATION AUX URGENCES



INDICATEURS COMMUNS POUR LE SAHEL

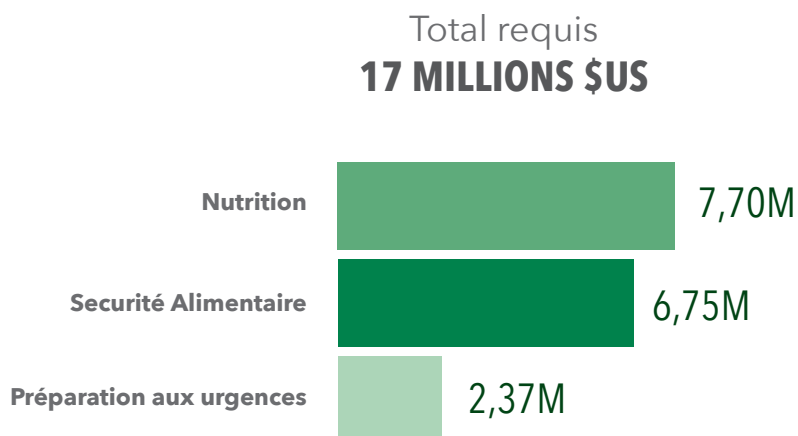
CIBLE

- | | |
|--|-------|
| 1. Nombre de plans de préparation aux urgences aux niveaux national et local qui ont été développés et validés par l'ensemble des acteurs | 6 |
| 2. Nombre de systèmes de surveillance et d'alerte précoce nationaux mis en place et opérationnels au Sénégal | 2 |
| 3. Nombre de personnes qui ont été formées et sensibilisées sur la connaissance et la réduction des risques et la préparation aux catastrophes | 3 000 |

ORGANISATIONS PARTICIPANTES

- | | |
|-----------------------|--------------------|
| Action Contre la Faim | Plan International |
| OMS | Save the Children |
| OCHA | UNICEF |
| OXFAM | UNHCR |
| PAM | World Vision |
| Action Aid | |

5. BUDGET



DÉSAGRÉGATION DU BUDGET PAR SECTEUR

| ACTIVITÉS SÉCURITÉ ALIMENTAIRE | NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES | MONTANT (\$) |
|--|-------------------------|------------------|
| Assistance alimentaire inconditionnelle | 150 000 | 4 423 000 |
| Renforcement de la résilience par l'assistance alimentaire conditionnelle | 50 000 | 620 500 |
| Protection, et renforcement des moyens d'existence et des capacités techniques des ménages permettant d'améliorer la production agricole à travers la distribution d'intrants agricoles et pastoraux | 50 000 | 1 650 000 |
| Amélioration de la gouvernance du secteur sécurité alimentaire en suivi-évaluation, la redevabilité, et les synergies avec les autres secteurs (Nutrition, WASH, protection sociale) | | 60 000 |
| Total | 250 000 | 6 753 500 |

| ACTIVITÉS NUTRITION | BUDGET (\$) |
|---|------------------|
| Activités de dépistage communautaire | 280 379 |
| Prise en charge de la malnutrition aiguë modérée | 777 966 |
| Prise en charge de la malnutrition aiguë sévère | 490 4187 |
| Prévention 1 000 premiers jours pour enfants 6 à 23 mois et Fefa | 1 391 906 |
| Soutien à la production de documents de capitalisation et de révision du protocole national | 45 256 |
| Plaidoyer pour le financement de la SAM par le ministère de la santé | 33 523 |
| Renforcement du système de gestion des données sanitaires des 28 districts | 70 399 |
| Support à apporter aux sites sentinelles | 201 475 |
| Total | 7 705 090 |

| ACTIVITÉS PRÉPARATION AUX URGENCES | BUDGET (\$) |
|---|------------------|
| Renforcement des systèmes de surveillance et de suivi de risques | 507 627 |
| Renforcement de la résilience communautaire au travers du renforcement des capacités des collectivités locales, des autorités déconcentrées et des organisations locales de la société civile | 60 635 |
| Mise en place des mesures minimum de préparation au niveau central et décentralisé (Plans de contingence) et renforcement des capacités pour la préparation aux urgences | 965 172 |
| Réponse aux urgences | 840 000 |
| Total | 2 374 434 |

Ce document est produit au nom des partenaires humanitaires du Sénégal.

Ce document donne la compréhension de la situation humanitaire au Sénégal, partagée par les acteurs humanitaires du pays, et reflète la planification conjointe de la réponse humanitaire.

La désignation employée et la présentation des données dans ce rapport ne suggèrent en aucun cas l'expression d'une quelconque opinion de la part des partenaires impliqués, quant au statut juridique du pays, territoire, villes ou zones ou de leurs autorités, ou quant au tracé des frontières ou limites.